

Activités SNG/LAGUNE

lagune

L'Association des Géographes
de l'Université de NEuchâtel



Vendredi 21 octobre – 17h

Visite de Météossuisse à Genève, par Olivier Codeluppi.
Inscriptions jusqu'au 26 septembre :

zoe.codeluppi@unine.ch



**Et mercredi 9 novembre
18h30**



Jeudi 3 novembre – 17h30

Visite de l'exposition « Archives des sables, de Palmyre à Carthage » au Laténium (Neuchâtel), par Rahel Placi.

Inscriptions jusqu'au 26 octobre : rahel.placi@unine.ch



Conférence d'Yvonne Riaño
« Le rôle du genre et de l'imaginaire géographique dans la migration des femmes »

Rejoignez le réseau des géographes de la SNG – Lagune en devenant membre !

Restez informés de l'actualité géographique en Suisse et profitez d'offres préférentielles, ainsi que de la revue neuchâteloise Géo-regards.

Pour plus d'informations sur nos événements :

www.s-n-g.ch et www.facebook.com/lagune.unine



Visite guidée de l'exposition « Archives des Sables : de Palmyre à Carthage »

Le musée du Laténium propose cette année une exposition photographique sur Antoine Poidebard, explorateur et pionnier de l'archéologie aérienne au début du 20ème siècle. Si ses clichés de la steppe syrienne s'intègrent directement dans la thématique plus générale du musée, ils s'ouvrent également à d'autres disciplines. En effet, Poidebard lui-même qualifiait sa démarche « géographie historique » puisqu'il s'est très vite intéressé à la façon dont l'Empire romain, dans le passé, a tenté de contrôler le territoire alors inconnu de la Syrie et du Liban. Cette exposition témoigne donc du passé antique du Proche-Orient, mais également des questions colonialistes du début du 20ème siècle, ainsi que de la sauvegarde du patrimoine, sujet d'actualité avec la destruction du site de Palmyre. A travers un voyage de 45 minutes, vous pourrez découvrir le développement de la photographie aérienne, mais aussi les enjeux stratégiques – qu'ils soient géographiques ou militaires – qui se cachent derrière une méthode d'abord vue comme archéologique.

L'entrée des participants et la visite guidée est prise en charge par la SNG. Pour ceux qui le souhaitent, la visite sera suivie par un repas au Silex.

Date de la visite : jeudi 3 novembre 2016, 17h30.

Inscriptions jusqu'au 26 octobre 2016 auprès de rahel.placi@unine.ch



« Intégration des communautés religieuses à La Chaux-de-Fonds. Les Juifs hier, les Musulmans aujourd'hui. »

Conférence de Céline Maye et de Marc Perrenoud

18 octobre, 20h15, Synagogue de La Chaux-de-Fonds. Visite de la synagogue à 19h15

La communauté juive fête les 120 ans de sa synagogue, l'une des plus belles d'Europe. Son arrivée à La Chaux-de-Fonds s'est-elle faite sans encombre ou a-t-elle été confrontée à l'antisémitisme? Qu'en est-il aujourd'hui des diverses communautés religieuses qui arrivent avec les nouveaux migrants? Comment sont-elles accueillies, comment habitent-elles? Quel est le travail du service de la cohésion multiculturelle pour permettre à ces nouvelles sensibilités religieuses de s'inscrire harmonieusement dans leur terre d'accueil?

Plus d'informations: <http://www.club-44.ch/>

swiss mobility conference

Première édition de la Swiss Mobility Conference

20-21 octobre, Université de Lausanne

La Swiss Mobility Conference (SMC) est le résultat de la collaboration entre les chaires de sociologie urbaine (EPFL) et de géographie des mobilités (UNIL). L'objectif de la SMC est de proposer un lieu de discussion et de débat pour les chercheur-e-s en sciences humaines et sociales qui travaillent sur les différentes formes de mobilité spatiale.

Inscriptions et programme : <http://www.unil.ch/igd/mobility-conference>



Autour de l'exposition temporaire – Ah ! je voudrais bien vous voir seulement une minute... Lecture de lettres d'émigrés des Montagnes neuchâteloises à leurs familles extraites des Archives de la vie ordinaire

29 octobre à 17h15 et 19:30, Rue des Musées 31, La Chaux-de-Fonds

L'émigration, c'est parfois l'histoire d'un espoir déçu, tel celui de Jean et Yvonne Bailod, un jeune couple parti en 1922 de La Chaux-de-Fonds pour la Floride avec l'idée d'y faire fortune dans l'agriculture. Cela peut aussi être l'histoire d'un idéal, comme celui de Philippe Macchi qui, envoyé en Egypte en 1982 par Terre des hommes, découvre la cause à laquelle il consacrera sa vie: les soins aux enfants grands brûlés. Lecture par Yves Bourquin et Jean-Bernard Vuillème.

Plus d'informations : <http://www.chaux-de-fonds.ch/musees>

Forum Bâtir et planifier 2016 « Liberté, égalité, mobilités ? »

7 novembre, Swisstec convention center, EPFL

Idéologie pour certains, nécessité économique pour d'autres, la mobilité est une caractéristique forte de notre société. Toutefois, son impact sur le territoire et le coût des infrastructures poussent les professionnels et les politiques à questionner son évolution à long terme.

Plus d'informations : <http://vd.sia.ch/node/316>



Perspective d'avenir pour le vélo. Le retour de la bicyclette ?

7 novembre, 19h00-22h00, Hôtel Alpha-Palmiers, Lausanne

Conférence de Frédéric Héran suivie d'une table ronde. Organisée par Pro Vélo Lausanne

« Le retour de la bicyclette » : c'est le constat que dresse Frédéric Héran après avoir brossé un vaste portrait historique des déplacements urbains en Europe sur les deux derniers siècles. Son analyse fine et ses conclusions fondent les espoirs de ceux qui croient depuis longtemps au grand potentiel de la petite reine. Choix personnel évident pour certains, prendre le vélo plus au sérieux comme moyen de transport relève d'un véritable choix de société selon l'auteur.

Plus d'informations: <http://www.pro-velo-lausanne.ch>



Exposition « Architectures »

Jusqu'au 16 novembre, Musée des Beaux-Arts, Le Locle

L'excellente réputation de l'architecture suisse est non seulement due à la qualité du savoir-faire technique et à l'inventivité de ses concepteurs, mais aussi à une préoccupation poussée pour le développement durable. À travers une trentaine de projets récents, l'exposition démontre qu'en Suisse une architecture inventive et visuelle s'exprime tout en répondant à des choix écologiques et économiques exigeants.

Plus d'informations : <http://www.mbal.ch>

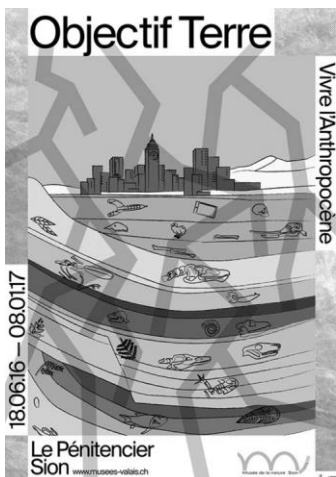


Exposition « Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène »

Musée de la nature du Valais, Sion, du 18 juin au 8 janvier

L'humanité traverse une nouvelle ère géologique: l'Anthropocène. Pour la première fois, l'Homme est devenu, sur un temps très court, quelques centaines d'années, une force capable de transformer radicalement le milieu naturel. Grâce à une mise en perspective historique, cette exposition invite à la réflexion et à la recherche de solutions.

Plus d'informations : <http://www.musees-valais.ch/musee-de-la-nature>



Les offres d'emploi et de formations

Géographe, Urbaplan, Fribourg

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article586>

Urbaniste-aménageur, Canton du Jura

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article590>

Assistant-e diplômé-e en géographie sociale et études du développement, Lausanne

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article589>

Doctorant(e) en géographie humaine, Université de Lausanne

<http://www.s-n-g.ch/spip.php?article592>



Le coin de membres, cette fois-ci, vous propose de découvrir un article d'Etienne Piguet paru dans L'Express, le 22 septembre,



Géographe de la crise migratoire

Ces dernières années, Etienne Piguet est un peu devenu « Monsieur Immigration » sur la scène médiatique suisse. C'est souvent lui, observateur et analyste pointu, que les journalistes appellent lorsqu'il s'agit d'apporter un éclairage sur la crise des migrants qui secoue actuellement l'Europe. Ce professeur de géographie des mobilités à l'Université de Neuchâtel, vice-président de la commission fédérale pour les questions de migrations et expert reconnu internationalement pour ses recherches sur les migrations liées aux changements climatiques, essaie toujours de se rendre disponible. « *Mon travail est certes de former les étudiants et de faire des recherches, mais ces dernières ne sont pas uniquement destinées à être présentées dans des colloques. C'est aussi mon rôle de donner des explications à la population* », estime le Lausannois. Expliquer le fonctionnement du monde, de manière aussi dépassionnée que possible, à l'échelle de son domaine qui se situe, dit-il, « *à l'interface entre événements climatiques et migration* »: ainsi conçoit-il sa mission.

Une crise sans précédent

Mais pour expliquer l'actualité, il faut d'abord prendre assez de recul pour la comprendre soi-même. « *Comme tout le monde, j'ai été surpris par l'ampleur du phénomène et j'ai eu des difficultés à digérer tout ce qu'il s'est passé depuis un an. Il y a quelques mois, j'ai donc éprouvé le besoin d'aller au-delà des explications données jusque-là. Je travaille sur une analyse géo-historique de ce que l'on peut légitimement appeler crise migratoire* », explique le professeur. Selon Etienne Piguet, cette crise n'a pas d'équivalent historique. Jamais, par le passé, des populations confrontées à des violences ne sont venues d'aussi loin (Syrie, Erythrée, Somalie) demander protection sur le territoire européen. L'évolution des moyens de communication, l'existence de diasporas installées en Europe, la hausse des moyens financiers des migrants permettant de payer les passeurs et les transformations politiques faisant que toute personne, arrivant dans un pays européen, a le droit d'y demander l'asile, sont des éléments inédits qui ont contribué « *à rendre un espace auparavant infranchissable, franchissable* ». Le professeur prépare un article scientifique en ce sens qui devrait s'insérer dans un livre de vulgarisation sur le thème de l'asile. « *Je trouve que ça manque beaucoup en Suisse et en Europe* », précise-t-il.

Du piment sur les röstis

Mais d'où lui vient cet intérêt pour les phénomènes migratoires? Dans son bureau neuchâtelois, dont la fenêtre ouverte laisse entrer les rires des enfants jouant au bord du lac, Etienne Piguet dévoile un peu de l'homme derrière le scientifique. Ses parents entretenaient de nombreux contacts avec l'Afrique, via un mouvement protestant pour lequel ils travaillaient. Dans les années 1970, ils ont notamment accueilli des réfugiés érythréens et nigériens dans leur foyer de Montreux. « *Côtoyer des personnes de différentes origines m'a appris à considérer la migration comme quelque chose de normal et à abolir l'idée même qu'il pourrait y avoir une différence intrinsèque entre les humains. Ces messieurs étaient comme nous, sauf qu'ils saupoudraient d'épices très fortes les plats préparés par ma maman* », se souvient avec malice le Vaudois de 50 ans. Ces contacts privilégiés ont contribué à une certaine ouverture sur le monde. Ouverture qu'il essaie à son tour de transmettre à ses enfants, une fille et un garçon, âgés respectivement de 8 et 10 ans. « *Il me tient à coeur de leur montrer le monde et de leur donner les outils pour le comprendre* », sourit Etienne Piguet.

Un virage professionnel

L'expert évoque une autre expérience, déterminante pour son avenir. Alors qu'il étudie l'économie à la Haute Ecole de commerce de Lausanne, il décroche un job d'appoint peu banal: observateur de la Croix-Rouge, chargé de vérifier que les procédures en matière de droit d'asile sont respectées. « *Je devais m'assurer que, durant leurs auditions, les requérants d'asile pouvaient s'exprimer librement, que l'interprétariat fonctionnait et que les fonctionnaires qui les interrogeaient faisaient preuve d'un minimum de sensibilité* », décrit-il. Il assistera ainsi à une centaine d'entretiens à Lausanne et à Berne. « *Cette expérience m'a fait prendre conscience de la politique d'asile, mais aussi de la diversité des parcours et de la difficulté pour la Suisse de répondre aux demandes de protection de chacun* », raconte Etienne Piguet.

Son diplôme en poche, il se lance dans une thèse de doctorat dont le thème est à cheval entre l'économie et la géographie: La création d'entreprise par les migrants. Ceci lui ouvrira les portes, au milieu des années 1990, du Forum suisse pour l'étude des migrations, tout juste créé.

"C'est aussi mon rôle de donner des explications à la population."

C'est là qu'Etienne Piguet se spécialise dans les thématiques d'asile. Aujourd'hui, s'il a à cœur de décrypter la crise des migrants, c'est qu'il regrette le débat « passionné » et « polarisé » entre les tenants de la fermeture des frontières, prêts à faire complète abstraction de la détresse humaine, et les défenseurs d'une ouverture totale. « Je suis certain que la Suisse et l'Europe peuvent accueillir plus de migrants, mais nous ne pouvons pas faire l'économie d'un réel débat sur une limite. Les Etats vont devoir décider quel système de protection ils veulent offrir dans un monde globalisé. »

Christine Wuillemin

Histoire de la SNG



Le phare de la pointe Vénus par Huguenin (1902, p. 11)

Sur les traces de Paul Huguenin à Tahiti

Dans le cadre d'un mémoire de master 2 en histoire maritime préparé avec l'Université de Bretagne Sud (France) dont le sujet porte sur le phare de la pointe Vénus à Tahiti, Robert Veccella a consacré une partie de son travail à la représentation graphique du lieu. A partir de 1767, le capitaine Samuel Wallis est le premier européen qui dessine la Baie de Matavai. Paul Huguenin (1870-1919) passe quant à lui à Tahiti en 1896. Paul Huguenin a exercé la fonction de membre correspondant de la Société neuchâteloise de géographie pour laquelle il a rédigé plusieurs textes. Sa contribution la plus importante est intitulée « Raiatea, la sacrée » qui constitue le Tome 14 (1902-1903) du Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie.

L'extrait qui suit donne une idée du voyage de Paul Huguenin.

En 1896, il y a bien longtemps que la baie de Matavai n'est plus un port et les navires passent devant la pointe Vénus, longent le récif puis embouquent la passe de Taunoa ou celle de Papeete. C'est ce que fait le Tropic Bird le 9 février après 38 jours de mer. A bord un jeune instituteur a quitté sa Suisse natale pour prendre la direction des écoles protestantes de Raiatea aux Iles-sous-le-Vent. Huguenin quitte au bout de trois ans la Polynésie pour des raisons de santé mais laisse derrière lui un héritage ethnographique et pictural des plus intéressants. Il décrit son arrivée à Tahiti de cette façon : « Vers les 4 heures, nous passons devant la pointe de Vénus après avoir longé la côte sablonneuse couverte d'innombrables cocotiers au pied de vallées ombreuses et profondes du plus beau vert émeraude. Lentement, nous franchissons la barrière de corail par une passe étroite, celle de Taunoa, mais la brise du soir qui souffle de la terre (hupe) ne peut nous pousser vers le port de Papeete et nous jetons l'ancre à cent mètres du rivage. (1902, p. 12) »

Robert Veccella

L'ensemble des Bulletins de la SNG sont disponibles en ligne :
<http://doc.ero.ch/record/18160?ln=fr>

Présentation et contact



La **Société neuchâteloise de géographie** (SNG), fondée en 1885, s'adresse à toute personne intéressée par la géographie. **L'Association des géographes de l'Université de Neuchâtel** (LAGUNE) réunit les membres de la SNG qui étudient à l'Université de Neuchâtel.

Les deux sociétés proposent des activités telles que conférences, débats publics, excursions, visites, films, ateliers sur les débouchés professionnels, etc. Chaque membre est invité à ces manifestations. Il reçoit également une newsletter mensuelle ainsi que le numéro annuel de la revue *Géo-Regards*. Devenez membre ou parlez de la SNG autour de vous ! Faites-nous part d'informations à diffuser !

Nous contacter
info@s-n-g.ch / www.s-n-g.ch

Société neuchâteloise de géographie
Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel, Suisse

Comité de rédaction
Anne Vuilleumier, Julie Mégevand, Rosalie Muriset, Valérie Sauter et Patrick Rérat.